

— Eh bien ! suppose un moment que toutes ces forces réunies veulent se mesurer avec celle de Dieu, je dis que non-seulement le Tout-Puissant les tiendra en échec, comme Cyr tenait les quatre chevaux, mais qu'il fera davantage, il entraînera tout avec une facilité dont nous n'avons pas d'exemple.

— Quelle force, mon Dieu, quelle force que la vôtre !

— Remarque encore que Cyr devait s'employer tout entier à tenir tête aux quatre chevaux ; que ses bras tendus, ses jambes solidement appuyées sur la terre, tout son corps développèrent toutes leurs énergies tandis que Dieu pour vaincre l'univers entier n'aurait pas besoin de se déranger, de se remuer. Toujours tranquille et paisible, il n'aurait qu'à regarder son adversaire et lui dire en esprit, sans prononcer aucune parole : "Couche-toi, le front dans la poussière, baise mes pieds et ne bouge plus." Aussitôt le monde entier, comme écrasé par la puissance divine, obéirait sans pouvoir faire la moindre résistance.

— Que ce que vous me dites là, cher Père, est effrayant.

— Oui, pour les pécheurs auxquels Dieu peut enlever la vie quand il lui plaît ; mais non pour les justes. Ceux-ci n'ont qu'à se réjouir d'avoir pour ami et pour Père Celui qui peut tout.

(*A suivre.*)

FR. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*

